

Patrick Theillier

Expériences de mort imminente



**UN SIGNE DU CIEL
QUI NOUS OUVRE
À LA VIE INVISIBLE**

ARTÈGE

Expériences de mort imminente

Du même auteur

Et si on parlait des miracles..., Presses de la Renaissance, Paris 2004 (2^e édition).

Lourdes : des miracles pour notre guérison, Presses de la Renaissance, Paris, janvier 2008.

Le témoignage incroyable d'un pèlerin, René Le Ménagier, à Lourdes il y a cent ans, Atlantica, 2008.

Une nouvelle approche biomédicale des maladies chroniques : l'endothérapie multivalente, (avec le Dr Michel Geffard, directeur de recherche à l'INSERM), F-X de Guibert, Paris 2003 (2^e édition).

Directeur de publication

Être chrétien aujourd'hui dans sa pratique médicale, Actes Congrès, 2005. Parole et Silence/NDL.

Être médecin et chrétien aujourd'hui, Actes Congrès, 2007. Parole et Silence/NDL.

En collaboration

Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétiens, Fayard, 2002.

Lourdes de A à Z, Nouvelle Cité/NDL, 2008.

Merveilles de Lourdes : 150 histoires, Mame/Magnificat/NDL, 2008.

Enquête sur les miracles. Pour la nouvelle évangélisation, Editions du Jubilé, 2015.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ne croient pas – nous en avons tous besoin –, dans l'espérance que la mort n'a certainement pas le dernier mot.

Je vais donc commencer par exposer les faits à partir d'un certain nombre d'écrits et de récits de ceux qui les ont vécu, puis nous les examinerons à la lumière de la science et de la religion chrétienne, réfléchissant à ce qu'ils apportent aussi bien à la raison qu'à la foi, convaincu qu'il n'y a aucune opposition entre les deux, ce sujet en étant une fois de plus un bel exemple.

Je souligne que je n'ai moi-même pas vécu ce phénomène... Alors, peut-on me demander, quelle est ma légitimité pour parler d'un tel sujet ? C'est à la fois en tant que médecin et en tant que catholique que j'ai voulu approfondir ce thème qui contribue justement au dialogue de plus en plus nécessaire entre la raison et la foi, ce que j'ai déjà essayé de faire dans mes autres livres.

Il s'avère que, jeune médecin, j'avais été très interpellé par le livre du Dr Moody, découvrant enfin un confrère qui sortait du consensus adopté en médecine qu'il n'y avait rien à dire en dehors du « psychosomatique » : ceci a orienté ma pratique vers une « médecine de la personne » au sens plénier du terme et m'a amené en fin de carrière à exercer le poste de médecin permanent du Bureau des Constatations Médicales de Lourdes en vue d'authentifier les déclarations de guérisons qui pouvaient être d'origine miraculeuse.

J'ai relevé de nombreuses similitudes entre ces expériences de mort imminente et les phénomènes extraordinaires comme les guérisons miraculeuses, les apparitions mariales ou les manifestations relevées chez certains mystiques (reconnus dans certains cas par l'Église catholique à la suite d'études longues et sérieuses). J'y consacre un chapitre. Dans cette perspective, j'ai également émaillé les chapitres de passages de l'Écriture qui correspondent parfois de façon étonnante aux faits et ajouté des réflexions ou des vécus très divers qui illustrent le sujet.

À chacun de se faire son opinion.

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. 1 Th 4, 13-14

1. En 1990, un livre recensait déjà plus de sept cents références sur ce thème, la plupart étant de sources scientifiques : Terry K. BASFORD, *Near Death Experiences*, 1990, Garland Publishing, New-York.

2. En 1993, seulement 8 % des *Français* croyaient encore à la résurrection... Qu'en est-il aujourd'hui ?

3. Je laisse de côté les religions orientales : d'autres en parlent dans les références que je donne.

1^{er} témoignage : « Il ne faut plus avoir peur de la mort ! »

Voici le récit d'un témoignage que j'ai recueilli à Lourdes. Remarquons la guérison intervenue dans le même temps que l'EMI, ce qui n'est pas si rare (cf. chapitre 7).

Monsieur **Michel DURAND** est né en 1933, aîné de 11 enfants. Marié, père de deux enfants, c'est un homme qui a les pieds sur terre, très engagé dans diverses associations, adjoint au maire de sa commune.

En 2003, il présente brusquement une crise aiguë de cholécystite (inflammation grave de la vésicule biliaire) provoquant une perforation du canal cholédoque et de l'intestin, une septicémie et une infection de la base des poumons, avec, en plus, une pancréatite qui vient compliquer le tout. Bref, tout ce qui peut arriver de pire, nécessitant une intervention urgente et risquée.

Au cours de celle-ci survient un arrêt cardiaque : il est cliniquement mort. Pendant ce temps, son jeune neveu, dominicain, fils de sa dernière sœur, la 11^e de la famille, était à Lourdes où il priait pour son oncle, en particulier en allant aux piscines se baigner pour lui. Étonnamment, l'équipe de réanimation arrive à remettre en marche le cœur et, dès le lendemain, l'opéré peut se lever, son état s'améliore rapidement, il peut rentrer à son domicile après 4 semaines, et, revoyant son chirurgien au bout de 7 semaines, celui-ci le reçoit en

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« corps « astral », intermédiaire entre le corps physique et l'esprit, de nature énergétique, ondulatoire, capable de se détacher du corps physique, de voyager – on parle de « voyage astral » – d'entrer en contact avec d'autres « entités ».

En tout cas, il est sûr que la science classique n'est pas du tout ouverte à ce type de phénomène. Peut-être la physique quantique peut envisager une telle possibilité ?

Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux. Jn 20, 19

3°) La traversée d'un « tunnel »

Elle consiste (pour un tiers des cas) dans le passage à très grande vitesse à travers un tunnel, aboutissant dans un domaine inconnu qu'on peut juste dire « non-terrestre » car ne ressemblant à rien de ce que l'on connaît sur terre !

Le tableau de Jérôme Bosch, *Ascension vers l'Empyrée*, en est un bel exemple. Ceux qui l'ont vécu disent : « C'est exactement cela ! »

En général (pour environ deux tiers des cas) au bout de ce tunnel scintille une lumière blanche, attirante, aussi brillante « qu'un million de soleils », mais pas du tout aveuglante. Reprenons le récit de Betty (chapitre 5 : *Le tunnel*) :

Betty raconte qu'elle se trouve « en présence d'une immense énergie... qu'elle aurait dû être terrorisée... mais qu'au contraire elle était dans un état profondément agréable de bien-être et de calme... » Un processus de guérison se déroulait. L'amour dominait cette masse

mouvante qui tourbillonnait, et je m'engloutissais dans sa chaleur et sa densité, jouissant de la sécurité et de la paix. Je pensai : « Ce doit être ici que se trouve la vallée de l'ombre de la mort. » De toute mon existence, je n'avais jamais été aussi sereine.

Les personnes se retrouvent dans un endroit où l'espace-temps est différent. Ils ont l'impression d'entrer dans un autre monde, d'avoir accès à une connaissance particulière de l'univers, de découvrir des royaumes célestes, spirituels.

La nuit n'existera plus, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils régneront pour les siècles des siècles. Ap 22, 4-5

4°) La découverte d'autres « personnes »

Les personnes qui vivent une EMI racontent avoir rencontré des êtres chers, décédés avant elles, proches parents pour la plupart, connues ou inconnues d'elles auparavant, ou des figures spirituelles. Faut-il parler de « personnes », d'« êtres mystiques », d'« esprits » ? En tout cas, ce ne sont pas de purs esprits : ils sont reconnaissables, parlent, etc. Tous les témoignages concordent.

À cet endroit, je vis des personnes que je savais mortes. Aucun mot n'était prononcé, mais c'était comme si je savais ce qu'elles pensaient en même temps qu'elles. Je savais qu'elles connaissaient toutes mes pensées. Je ressentais une paix qui dépassait toute compréhension.

C'était un sentiment merveilleux. J'étais en pleine euphorie et avais la sensation de ne faire qu'un avec quelque chose¹⁵.

Or il advint que le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut et on l'ensevelit. Dans l'Hadès, en proie à des tortures, il lève les yeux et voit de loin Abraham, et Lazare en son sein...

Lc 16, 22, 23

5°) La rencontre avec un « Être de lumière »

La rencontre d'un Être de lumière dont émane un amour infini, inconditionnel, est une expérience ineffable. Les mêmes expressions reviennent sans cesse :

Imaginez une lumière faite de totale compréhension et de parfait amour ; l'amour qui émanait de la lumière est inimaginable, indescriptible.

Une femme de cinquante ans, Fabienne, qui a fait un coma diabétique à l'âge de 12 ans, que l'on croyait morte puisqu'elle a réintégré son corps à la morgue... n'a jamais oublié cette expérience et affirme :

J'ai rencontré une Lumière qui n'est qu'Amour.

Un jeune soldat américain, George Richtie, pris de fièvre lors d'un entraînement trop intensif et laissé pour mort, raconte

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

LONG avec Paul PERRY.

9. www.mariniestrepo.com/fr

10. D'autres en retiennent douze ou quinze...

11. Réédité en Poche en 2012 (Pocket).

12. En plus, son appartenance aux Mormons lui a certainement fait inventer certaines affirmations, comme le fait d'une existence ante-natale... Ce qui, pour moi, ne retire rien au reste.

13. *La vie après la mort : les preuves* - Éditions France Loisirs 2013.

14. Betty J. EADIE, toujours dans le chapitre 4 intitulé « Ma mort ».

15. Margot GREY, *Return from Death*, 1985.

16. Il raconte son expérience d'EMI dans : *Retour de l'au-delà*, Robert Laffont, 1999.

17. *La vie après la vie*.

18. Robert Laffont, 1988.

19. En anglais : *Life review*.

20. *En route vers Omega*, Robert Laffont, 1991.

21. Kenneth RING, *Amazing Grace*.

22. M. GREY *Return from Death*.

23. C'est la constatation que j'ai faite chez de nombreux guéris (reconnus ou non miraculés), en les interrogeant eux ou leur descendance. J'en ai retranscrit un maximum dans mon dernier livre : *Lourdes : des miracles pour notre guérison*, Presses de la Renaissance, 2008.

24. *La Vie après la vie*.

25. Kenneth RING, *En route vers Omega*.

26. On les estime en général à 2 ou 3 % : pour la NDERF, sur des données à 5 mois, 7 cas sur 161 étaient des expériences effrayantes.

27. Maurice RAWLINGS, *Derrière les portes de la lumière*, Jardin des Livres, 2006.

28. Infirmière en soins palliatifs du Royaume-Uni, elle a fait un exposé sur le sujet à la 2^e rencontre internationale sur les EMI, *Actes du Colloque*, Marseille, 9 et 10 mars 2013, S17 Production.

29. Centre NOESIS (Institut Suisse des Sciences Noétiques). Cf. www.issnoe.ch

2^e témoignage : « Le Ciel, ça existe pour de vrai ! »

C'est le titre d'un petit livre dans lequel un pasteur protestant dans le Nebraska aux USA raconte l'EMI de son fils prénommé Colton : il a fait un « aller et retour au Ciel » au cours d'une appendicectomie compliquée où il a miraculeusement conservé la vie. L'originalité vient de ce que cet enfant n'avait pas quatre ans au moment des faits et c'est par bribes qu'il racontera son histoire à ses parents stupéfaits. Les témoignages d'EMI d'enfants sont les plus touchants car les moins « pollués », les plus « vrais », les plus « vierges » pourrait-on dire.

Le Dr Melvin Morse, pédiatre, directeur d'un groupe de recherche sur les expériences aux frontières de la mort à l'Université de Washington, le souligne³⁰ :

Chez les enfants, les expériences au seuil de la mort sont simples et pures, et aucun caractère culturel ou religieux ne vient les troubler. Ils ne la refoulent pas, comme le font souvent les adultes, et n'ont aucune difficulté à intégrer les implications spirituelles de la vision de Dieu. Je n'oublierai jamais une petite fille de cinq ans qui, un jour, m'annonça timidement : « J'ai parlé à Jésus et il était gentil. Il m'a dit que c'était pas maintenant que je devais mourir. » Les enfants se souviennent bien plus souvent que les adultes de leur expérience au seuil de la mort, et il

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

35. Reprenant en fait l'expression proposée par le psychologue et épistémologue français Victor EGGER en 1896 dans *Le moi des mourants*, suite aux débats menés entre philosophes et psychologues, relatifs aux récits d'Albert HEIM dans les annales du Club Alpin Suisse.

36. Cf. son livre : *La Source noire. Révélations aux portes de la mort*, Livre de Poche.

37. Le Dr MOODY a toujours tenu à préciser qu'il n'en a jamais été.

38. Elle a réalisé un autre DVD : *Faux départ : Enquête sur les expériences de mort imminente*, en 2010 (www.S17production.com).

39. Indice WCEI (*Weighted Core Experience Index*) établi en 1980 par le psychologue Kenneth Ring ou échelle de qualification des témoignages du psychiatre Bruce Greyson en 1983.

40. Les miracles reposent également sur des témoignages !

41. De même qu'il n'y a pas de réponse humaine au fait de savoir pourquoi untel est miraculeusement guéri et pas un autre...

42. 2^{es} rencontres internationales sur les EMI. Actes du Colloque. S17 Production, 2013.

43. Phénomènes rares mais vérifiés, surtout relatés par le Dr Moody.

3^e témoignage : « Le paradis existe »

Le Dr Eben Alexander, neurochirurgien américain, spécialiste du cerveau, sceptique et cartésien, ne croyait résolument pas en une vie après la mort. Pour lui, tous les récits d'Expériences de Mort Imminente n'étaient que délires et fariboles. Jusqu'en novembre 2008 où une méningite foudroyante viendra ébranler ses convictions.

Dans une déclaration à la Une du célèbre hebdomadaire américain *Newsweek* et dans un livre intitulé *Proof of heaven* (Preuve du paradis)⁴⁴, il raconte sa propre expérience de mort imminente. Un voyage qui l'a convaincu de l'existence d'une vie après la mort.

Je suis moi-même le fils d'un neurochirurgien et j'ai grandi dans un environnement scientifique. Je comprends les mécanismes à l'œuvre dans le cerveau quand une personne est proche de la mort et j'ai toujours pensé qu'il y avait de bonnes explications scientifiques à ces voyages paradisiaques hors du corps que décrivent ceux qui ont échappé de peu à la mort. Le cerveau est un mécanisme sophistiqué et fragile. Si vous diminuez dans des proportions infimes la quantité d'oxygène qu'il reçoit, vous provoquez une réaction. Rien de surprenant, donc, à ce que des gens victimes d'un traumatisme sévère reviennent de leur expérience avec des histoires étranges... Mais après sept jours passés dans le coma

durant lesquels la partie humaine du cerveau, le néocortex, était inactif, j'ai expérimenté quelque chose de si profond que j'ai une raison scientifique de croire que la conscience survit après la mort. Je sais comment résonne aux oreilles des sceptiques une phrase comme la mienne. Aussi, je vais raconter mon histoire avec les mots et la logique du scientifique que je suis : il y a quatre ans, je me suis réveillé avec une migraine extrêmement violente. En quelques heures, mon cortex – la partie du cerveau qui contrôle la pensée et les émotions – a cessé de fonctionner. Les médecins de l'hôpital général de Lynchburg, en Virginie, où j'avais exercé, ont diagnostiqué une forme rare de méningite bactérienne qui frappe généralement les nouveau-nés. La bactérie E.coli avait pénétré mon fluide cérébrospinal et dévorait mon cerveau. Mes chances d'en réchapper autrement que dans un état végétatif étaient faibles quand j'ai été admis aux urgences. Très vite, elles sont devenues inexistantes. Mais pendant que les neurones de mon cortex étaient réduits à l'inactivité complète par la bactérie, ma conscience libérée du cerveau parcourait une dimension plus vaste de l'univers, une dimension dont je n'avais jamais rêvé et que j'aurais été ravi d'expliquer scientifiquement avant que je ne sombre dans le coma. J'ai vécu une odyssée où je me suis retrouvé dans un endroit rempli de gros nuages roses et blancs... Bien au-dessus de ces nuages, des êtres chatoyants se déplaçaient en arc de cercle dans le ciel, laissant de longues traînées derrière eux. Des oiseaux ? Des anges ? Aucun de ces termes ne fait vraiment justice à ces êtres qui étaient différents de tout ce que j'avais pu voir sur terre. Ils étaient plus avancés. Des êtres supérieurs.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

vie ? Ou que pourra donner l'homme en échange de sa propre vie ? C'est qu'en effet le Fils de l'Homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa conduite. En vérité je vous le dis : il en est ici présents qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'Homme venant avec son Royaume. Mt 16, 24-28

À la veille d'être livré et cloué en croix à Jérusalem vers l'an 30, Jésus réunit ses apôtres pour célébrer avec eux le repas de la Pâque. Pendant ce repas, Jésus offre son Corps et son Sang pour le rachat de l'humanité et son entrée dans la vie éternelle. Le lendemain, il meurt crucifié entre deux brigands. Trois jours après et dans les semaines qui suivent, il se présente à ses disciples, **revenu d'entre les morts**, ressuscité. Ils en témoigneront jusqu'au martyre. Lui ne mourra plus. Vivant, il « s'élèvera au Ciel » disparaissant à leurs yeux après leur avoir promis l'Esprit de Dieu, l'Esprit-Saint, qu'ils recevront le jour de la Pentecôte.

Ceci rappelé, voici un **premier témoignage**, celui de **Natalie Saracco** que je vous invite fortement à regarder si vous le pouvez :

- soit sur YouTube : www.youtube.com
- soit sur KTO : <http://www.ktotv.com/videos-chretiennes/emissions/nouveautes/un-coeur-qui-ecoute-natalie-saracco>

Avant, il faut lire d'abord au chapitre 19 de l'Évangile de saint Jean, les versets 31 à 34 :

Après la mort de Jésus sur la croix, comme c'était le vendredi, il ne fallait pas laisser des corps en croix durant le shabbat (d'autant plus que ce shabbat était le grand jour de la Pâque). Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Des soldats allèrent

*donc briser les jambes du premier puis du deuxième des condamnés que l'on avait crucifiés avec Jésus. Quand ils arrivèrent à celui-ci, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais **un des soldats avec sa lance lui perça le côté**, et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.*

« En 2008, Natalie a eu un terrible accident de voiture à 130 km/h sur l'autoroute. Incarcérée dans le véhicule, elle avait tous les signes d'une hémorragie interne, étouffant, crachant du sang. Peu à peu, elle sentait physiquement la vie lui échapper. Puis, dit-elle⁵³, dans un « lieu » hors des limites de l'« espace-temps », je me suis retrouvée tout près de Jésus qui était revêtu d'une tunique blanche. Elle vivait une très belle EMI. D'un seul coup, elle s'est retrouvée en face du Christ lui montrant son cœur transpercé entouré d'une couronne d'épines.

Il pleurait et de son Cœur s'écoulaient des larmes de sang. Et ses larmes s'écoulaient dans mon propre cœur. C'est comme s'il voulait que je ressente sa terrible souffrance. C'était un tel concentré de souffrance que j'ai oublié ma peur de mourir, ceux que je quittais. Et je lui demandais : « Seigneur, mais pourquoi tu pleures ? » – « Je pleure parce que vous êtes mes enfants chéris, que j'ai donné ma vie pour vous, et, qu'en échange, je n'ai que froideur, mépris et indifférence. Mon cœur se consume d'un amour fou pour vous, qui que vous soyez. »

Natalie Saracco précise qu'elle connaissait l'amour de Dieu pour tous, mais elle n'imaginait pas un amour aussi brûlant qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Et, dans un autre élan spontané, elle dit à Jésus :

Seigneur, quel dommage de rendre l'âme maintenant que je sais que tu nous aimes à la folie ! Je voudrais pouvoir revenir sur terre pour témoigner de ton amour fou pour nous et consoler ton Sacré-Cœur !

Elle continue :

Au moment précis où j'ai dit ça, je me suis retrouvée comme une petite chose fragile devant une nuée : c'était l'heure de mon jugement devant le tribunal céleste. Et j'ai entendu une voix dire : « Vous serez jugés sur l'amour vrai de Dieu et des frères. » Après ces paroles, j'ai été comme réinjectée dans mon corps : une sensation de chaleur a parcouru tout mon être des pieds à la tête. Je me suis arrêtée net de cracher du sang. Les pompiers m'ont sortie de la voiture. À l'hôpital, les médecins n'ont pas compris comment je pouvais être encore en vie après un tel crash. C'était inexplicable. De plus, je baignais dans une paix et une joie extraordinaire. Moi qui étais une écorchée vive, tout s'était comme réordonné, apaisé en moi.

Voilà une très belle EMI, avec, en plus, un témoignage qui rejoint étonnamment les apparitions d'une religieuse de la Visitation à Paray-le-Monial en... 1675, sainte Marguerite-Marie⁵⁴. Au cours de plusieurs apparitions, dans un moment d'extase, le Christ lui était apparu et lui exprima son amour en lui montrant aussi son cœur transpercé, lui disant : *Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Gloria, reviens ! N'abandonne pas les enfants, Gloria. » Je l'ai donc regardé et non seulement je l'ai vu mais j'ai ressenti son profond chagrin. Et le Seigneur m'a permis de revenir bien que ce n'était pas mon souhait. J'éprouvais une si grande joie, tant de paix et de bonheur ! Et voilà que je descends désormais lentement vers mon corps où je gisais sans vie. Il reposait sur une civière, au centre médical du Campus. Je pouvais voir les médecins qui me faisaient des électrochocs et tentaient de me ranimer suite à l'arrêt cardiaque que j'avais fait. Nous sommes restés là pendant deux heures et demie. D'abord, ces docteurs ne pouvaient pas nous manipuler car nos corps étaient encore trop conducteurs d'électricité ; ensuite, lorsqu'ils le purent, ils s'efforcèrent de nous ramener à la vie.

Je me posai près de ma tête et je ressentis comme un choc qui m'entraîna violemment à l'intérieur de mon corps. Ce fut douloureux car cela faisait des étincelles de toutes parts. Je me vis intégrer quelque chose de si étroit. Mes chairs meurtries et brûlées me faisaient mal. Elles dégageaient de la fumée et de la vapeur. Mais la blessure la plus horrible venait de ma vanité. J'étais une femme du monde, un cadre, une intellectuelle, une étudiante esclave de son corps, de la beauté et de la mode. Je faisais de la gymnastique quatre heures par jour, pour avoir un corps svelte : massages, thérapies, régimes en tous genres, etc. C'était ma vie, une routine qui m'enchaînait au culte de la beauté du corps. Je me disais : « J'ai de beaux seins, autant les montrer. Il n'y a aucune raison de les cacher. » De même pour mes jambes, car je croyais que j'avais de belles jambes et une belle poitrine ! Mais en un instant, j'avais vu avec horreur que j'avais passé ma vie à prendre soin de mon corps. L'amour de mon corps avait été le centre de mon existence. Or, maintenant, je n'avais plus de corps, plus de poitrine, rien que d'horribles trous. Mon sein gauche en particulier avait disparu. Mais le pire,

c'était mes jambes qui n'étaient que plaies béantes sans chair, complètement brûlées et calcinées. De là, l'on me transporta à l'hôpital où l'on me dirigea d'urgence au bloc opératoire et l'on commença à racler et nettoyer les brûlures.

Alors que j'étais sous anesthésie, voilà que je sors à nouveau de mon corps et que je vois ce que les chirurgiens sont en train de me faire. J'étais inquiète pour mes jambes. Tout à coup, je passai par un moment horrible : toute ma vie, je n'avais été qu'une catholique « au régime ». Ma relation avec le Seigneur ne tenait qu'à l'Eucharistie du Dimanche, pas plus de 25 minutes, là où l'homélie du prêtre était la plus brève, car je ne pouvais supporter davantage. Telle était ma relation avec le Seigneur. Tous les courants (de pensée) du monde m'avaient influencée telle une girouette.

Un jour, alors que j'étais déjà en Maîtrise dentaire, j'avais entendu un prêtre affirmer que l'enfer comme les démons, n'existait pas. Or c'était la seule chose qui me retenait encore dans la fréquentation de l'Église. En entendant une telle affirmation, je me suis dit que nous irions tous au Paradis, indépendamment de ce que nous sommes et je m'éloignais complètement du Seigneur. Mes conversations devinrent malsaines car je ne pouvais plus endiguer le péché. Je commençais à dire à tout le monde que le diable n'existait pas et que cela avait été une invention des prêtres, que c'était de la manipulation... Lorsque je sortais avec mes camarades de l'université, je leur disais que Dieu n'existait pas et que nous étions le produit de l'évolution. Mais à cet instant, là, dans la salle d'opération, j'étais vraiment terrifiée ! Je voyais des démons venir vers moi car j'étais leur salaire. Des murs du bloc opératoire, je vis surgir beaucoup de monde. Au premier abord, ils semblaient normaux, mais en fait, ils avaient des visages haineux, affreux. À ce moment-là, par une certaine perspicacité

qui me fut donnée, je réalisais que j'appartenais à chacun d'entre eux. Je compris que le péché n'était pas gratuit et que le mensonge le plus infâme du démon, c'était de faire croire qu'il n'existait pas. Je les voyais tous venir me chercher. Imaginez ma frayeur ! Mon esprit intellectuel et scientifique ne m'était d'aucun secours. Je voulus regagner l'intérieur de mon corps, mais celui-ci ne me laissait pas entrer. Je courus alors vers l'extérieur de la pièce, espérant me cacher quelque part dans le couloir de l'hôpital mais en fait je finis par sauter dans le vide.

Je tombais dans un tunnel qui me tirait vers le bas. Au début, il y avait de la lumière et cela ressemblait à une ruche d'abeilles. Il y avait beaucoup de monde. Mais bientôt je commençais à descendre en passant par des tunnels complètement sombres. Il n'y a aucune commune mesure entre l'obscurité de cet endroit et l'obscurité la plus totale de la terre que l'on pourrait comparer à la lumière astrale. Cette obscurité-là suscitait la souffrance, l'horreur et la honte. L'odeur était infecte. Quand enfin j'eus fini de descendre le long de ces tunnels, j'atterris lamentablement sur une plateforme. Moi qui avais l'habitude de clamer que j'avais une volonté d'acier et que rien n'était de trop pour moi... là, ma volonté ne me servait de rien ; je ne parvenais pas à remonter. À un certain point, je vis au sol comme un gigantesque gouffre s'ouvrir et je vis un vide immense, un abîme sans fond. Le plus horrible concernant ce trou béant était que l'on y ressentait l'absence absolue de l'amour de Dieu et ce, sans le moindre espoir. Le trou m'aspira et j'étais terrifiée. Je savais que si j'allais là-dedans, mon âme en mourrait. J'étais tirée vers cette horreur, on m'avait saisie par les pieds. Mon corps entraît désormais dans ce trou et ce fut un moment d'extrême souffrance et d'épouvante. Mon athéisme me quitta et je commençais à crier vers les âmes du Purgatoire pour avoir de l'aide. Tandis que je hurlais, je ressentis une douleur

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Tandis que je descendais là-dedans, je commençais à appeler tous les Saints du Ciel pour me sauver. Vous n'avez pas idée de tous les noms de Saints qui me revinrent à l'esprit, moi qui étais une mauvaise catholique ! J'appelais saint Isidore ou saint François d'Assise et lorsque ma liste s'épuisa, le silence s'installa. J'éprouvais alors un grand vide et une peine profonde.

Je pensais que tout le monde sur terre croyait que j'étais morte en odeur de sainteté, peut-être s'attendaient-ils même à demander mon intercession ! Et regardez où j'atterrissais ! Je levais les yeux et mon regard croisa celui de ma mère. Avec une intense douleur, je criais vers elle : « Maman, comme j'ai honte ! J'ai été condamnée, maman. Là où je vais, je ne te reverrai plus jamais ! » À ce moment, une grâce magnifique lui fut accordée. Elle se tenait sans bouger mais ses doigts se mirent à pointer vers le haut. Deux écailles se détachèrent douloureusement de mes yeux : l'aveuglement spirituel. Je revis alors en un instant ma vie passée, lorsqu'un de mes patients me dit une fois : « Docteur, vous êtes très matérialiste, et un jour vous aurez besoin de ceci : en cas de danger imminent, demandez à Jésus-Christ de vous couvrir de son sang, parce que jamais Il ne vous abandonnera. Il a payé le prix du Sang pour vous. »

Avec une honte immense, je me mis à sangloter : « Seigneur Jésus, ayez pitié de moi ! Pardonnez-moi, donnez-moi une seconde chance ! »

Et le plus beau moment de ma vie se présenta alors à moi, il n'y a pas de mots pour le décrire. Jésus vint et me tira du puits. Il me souleva et toutes ces horribles créatures s'aplatirent au sol. Quand il me déposa, il me dit avec tout son amour : « Tu vas retourner sur terre, je te donne une seconde chance. » Mais il précisa que ce n'était pas à cause des prières de ma famille. « Il est juste de leur part d'implorer pour toi. C'est grâce à l'intercession de tous ceux qui te sont étrangers et qui ont

pleuré, prié et élevé leur cœur avec un profond amour pour toi. »

Et je vis beaucoup de petites lumières s'allumer, telles des petites flammes d'amour. Je vis des personnes qui priaient pour moi. Mais il y avait une flamme beaucoup plus grande, c'était celle qui me donnait le plus de lumière et de laquelle jaillissait le plus d'amour. J'essayais de distinguer qui était cette personne. Le Seigneur me dit : « Celui qui t'aime tant, ne te connaît même pas. » Il m'expliqua que cet homme avait lu une coupure de presse de la veille. C'était un pauvre paysan qui habitait au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (au nord-est de la Colombie). Ce pauvre homme était allé en ville acheter du sucre de canne. Le sucre avait été emballé dans du papier journal et il avait vu ma photo, toute brûlée que j'étais. Lorsque l'homme me vit ainsi, sans même avoir lu l'article en entier, il tomba à genoux et commença à sangloter avec un profond amour. Il dit : « Seigneur Dieu, ayez pitié de ma petite sœur. Seigneur, sauvez-la. Si vous la sauvez, je vous promets que j'irai en pèlerinage au Sanctuaire de Buga (qui se trouve dans le sud-ouest de la Colombie). Mais je vous en prie, sauvez-la. »

Imaginez ce pauvre homme, il ne se plaignait pas d'avoir faim et il avait une grande capacité d'amour car il s'offrait de traverser toute une région pour quelqu'un qu'il ne connaissait même pas ! Et le Seigneur me dit : « C'est cela aimer son prochain. » Et il ajouta : « Tu vas repartir (sur terre) et tu donneras ton témoignage non pas mille fois, mais mille fois mille fois. Et malheur à ceux qui ne changeront pas après avoir entendu ton témoignage, car ils seront jugés plus sévèrement, comme toi lorsque tu reviendras ici un jour ; de même pour mes oints, les prêtres, car il n'y a pas pire sourd que celui qui refuse d'entendre ! »

Ce témoignage, mes frères et sœurs, n'est pas une menace. Le Seigneur n'a pas besoin de nous menacer. C'est une chance

qui se présente à vous, et Dieu merci, j'ai vécu ce qu'il m'a fallu vivre ! Lorsque chacun d'entre vous mourra et que son Livre de Vie s'ouvrira devant lui, vous verrez tout cela comme moi je l'ai vu. Et nous nous verrons tous comme nous sommes, la seule différence c'est que nous ressentirons nos pensées en la présence de Dieu ; le plus beau c'est que le Seigneur sera face à chacun de nous, mendiant toujours notre conversion afin que nous devenions une nouvelle créature avec Lui, car, sans Lui, nous ne pouvons rien faire.

Que le Seigneur vous bénisse tous abondamment.

Gloire à Dieu !

Gloire à Notre Seigneur Jésus-Christ !

La mort spirituelle, c'est la perte de l'état de grâce...

Gloria Polo⁶⁷

Trois citations

« Nul ne se donne à soi-même sa vie, c'est toujours à partir de la vie que s'engendre la vie, même lorsque la vie particulière d'un embryon est procurée par une manipulation *in vitro*. La vie ne vient jamais de nulle part, que l'on naisse d'un acte d'amour, ce qui est le plus humain, ou que l'on naisse d'une éprouvette, c'est d'une vie déjà existante que la vie, notre vie, surgit. La vie se révèle toujours dans un vivant qui en est le support, l'expression. Puisque la vie s'engendre

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

85. Bernard SESBOÛE *Croire*, chapitre XIV « La résurrection de Jésus » (Droguet & Ardent 1999).
86. *Ibid.*, p. 305.
87. Respectivement : Lc 8, 41-42 et 49,55 ; Lc 7, 11-17 ; Jn 11, 1-44.
88. Pour Lazare, c'est évident : « Il sent déjà, c'est le quatrième jour » (Jn 11, 39).
89. Père Pascal IDE, médecin, philosophe et théologien, dans le *Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétien* sous la direction de Patrick SBALCHIERO, Fayard, 2002, chapitre « Near *Death Experiences* » p. 567-568.
90. Ancien chapelain du sanctuaire Notre-Dame de Montligeon fondé il y a un siècle dans l'Orne et dédié depuis ses origines à la prière pour les défunts.

6^e témoignage : « Fusillé ! »

Voici une lettre écrite par *l'abbé Jean DEROBERT*, témoignage certifié donné en vue de la canonisation du Padre Pio⁹¹. Le Père Derobert, décédé récemment, a écrit un livre sur la vie de ce saint : *Padre Pio, transparent de Dieu*.

Cher Père,

Vous m'avez demandé un résumé écrit au sujet de l'évidente protection dont j'ai été l'objet en août 1958, pendant la guerre d'Algérie.

J'étais, à ce moment-là, au service de santé des armées. J'avais remarqué qu'à chaque moment important de ma vie, Padre Pio qui m'avait pris en 1955 comme fils spirituel, me faisait parvenir une carte m'assurant de sa prière et de son soutien. Tel fut le cas avant mon examen de l'Université Grégorienne de Rome, tel fut le cas au moment de mon départ à l'Armée, tel fut le cas au moment où je dus rejoindre les combattants d'Algérie.

Un soir, un commando F.L.N. (Front de Libération Nationale Algérienne) attaqua notre village et je fus bientôt maîtrisé et mis devant une porte avec cinq autres militaires et là, nous fûmes fusillés. Je me souviens que je n'ai pensé ni à mon père, ni à ma mère dont j'étais pourtant le fils unique mais j'éprouvais seulement une grande joie car « j'allais voir ce qu'il y a de l'autre côté. » J'avais reçu, le matin même, une carte de la part de Padre Pio avec deux lignes manuscrites : « La vie est une

lutte mais elle conduit à la lumière » (souligné deux et trois fois).

Immédiatement, je fis l'expérience de la dé-corporation. Je vis mon corps à côté de moi-même, couché et sanglant au milieu de mes camarades tués, eux aussi. Et je commençai une ascension curieuse dans une sorte de tunnel. De la nuée qui m'entourait, émergeaient des visages connus et inconnus. Au début, ces visages étaient sombres ; il s'agissait de gens peu recommandables, pécheurs, peu vertueux. À mesure que je montais, les visages rencontrés devenaient plus lumineux.

Je m'étonnais de ce que je pouvais marcher... et je me dis que, pour moi, j'étais hors du temps, donc déjà ressuscité... Je m'étonnais de voir tout autour de ma tête sans me retourner... Je m'étonnais de n'avoir rien ressenti des blessures occasionnées par les balles de fusils... et je compris qu'elles étaient entrées dans mon corps tellement vite que j'avais pu ne rien sentir.

Subitement, ma pensée s'envola vers mes parents. Immédiatement, je me suis trouvé chez moi, à Annecy, dans la chambre de mes parents que je vis dormir. J'essayais de leur parler, sans succès. J'ai visité l'appartement notant le changement de place d'un meuble. Plusieurs jours après, écrivant à ma mère, je lui ai demandé pourquoi elle avait déplacé ce meuble. Elle m'écrivit en réponse : « Comment le sais-tu ? »

J'ai pensé au pape Pie XII que je connaissais bien (j'étais étudiant à Rome) et, de suite, je me suis trouvé dans sa chambre. Il venait de se mettre au lit. Nous avons parlé par échange de pensées, car c'était un grand spirituel.

J'ai continué mon ascension jusqu'au moment où je me suis trouvé dans un paysage merveilleux, enveloppé d'une lumière bleutée et douce... Il n'y avait pourtant pas de soleil « car le Seigneur est leur lumière... », comme le dit l'Apocalypse. J'ai vu là des milliers de personnes, toutes à l'âge de trente ans à peu

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

pourrait pas parler de miracle, même si la guérison est d'ordre seulement psychologique. En fait, on constate d'abord et avant tout une guérison de l'amour de soi : c'est une thérapie instantanée qui permet à l'expérimenteur de s'accepter tel qu'il est, de s'accepter sans réserve car, comme le dit l'un d'entre eux : *Dieu m'aime tout simplement comme je suis.* Personnellement, je ne suis vraiment pas surpris.

S'il n'y a pas d'explication médicale à une guérison miraculeuse, qui présente des caractéristiques inconnues de la médecine, en particulier l'instantanéité de la guérison, sans convalescence, ainsi que sa perfection, on ne peut pas ne pas essayer de comprendre ce qui se passe ! Les guéris sont des personnes ordinaires, qui restent sur terre : il faut bien qu'il y ait un mécanisme interne qui agisse en un temps très court – instantané même – dans leur organisme. D'où vient cette possibilité ? Elle ne peut pas venir du corps lui-même, qui n'a en aucune façon cette capacité. Ce n'est pas non plus le psychisme qui peut agir de la sorte. On peut invoquer l'effet placebo ou la méthode Coué, mais si c'était le cas, pourquoi ne le voit-on pas plus souvent n'importe où, chez les psychologues ou les psychiatres en particulier ?

Non, l'origine est d'un autre ordre. Certes, ces guérisons se passent le plus souvent dans un contexte de foi, c'est évident dans l'enceinte du Sanctuaire de Lourdes. Mais, déjà, certaines d'entre elles ont lieu ailleurs (dans le trajet aller ou retour, par exemple, ou même n'importe où...). De plus, des personnes ont pu guérir à Lourdes sans savoir vraiment ce que ce lieu représente ou sans avoir la foi ou étant d'une religion différente (j'ai constaté plusieurs guérisons de femmes musulmanes). Beaucoup de guéris ne s'y attendaient pas du tout juste avant. La « croyance » en la guérison ne peut donc pas être invoquée. On peut ainsi dire que la guérison miraculeuse ne dépend pas de

celui qui est guéri. Mais il se passe bien en lui un processus guérissant. S'il ne vient ni du corps ni du psychique, son origine ne peut être que l'âme spirituelle.

C'est d'ailleurs ce que j'ai toujours noté. Le miraculé que j'ai le plus suivi et le mieux connu, Jean-Pierre Bély, disait toujours à qui voulait l'entendre qu'il avait reçu une force spirituelle inconnue de lui en recevant trois sacrements de guérison de l'Église, la réconciliation, l'eucharistie et l'onction des malades, et que : *cette énergie reçue s'était en quelque sort diffusée, déployée, dans tout mon organisme, jusqu'à chacune de mes cellules, provoquant ma guérison*. Guérison instantanée dont il a eu tout de suite conscience (comme tous les miraculés), le libérant sur le champ des maux dont il souffrait depuis 16 ans. Il était atteint d'une sclérose en plaques grave, reconnu invalide à 100 % avec nécessité d'une tierce personne par la Sécurité Sociale, à titre définitif. En rentrant chez lui, il faisait de la bicyclette !

C'est donc bien depuis le plus profond et le plus sacré de notre être, l'esprit/cœur, inhérent à toute personne, croyante ou pas, que le processus a lieu.

Il en est de même dans les EMI : la personne vit une sainte rencontre « extrême » hors des limites terrestres. Il n'y a donc rien d'étonnant qu'elle puisse se retrouver guérie de maux antérieurs.

Jeffrey Long donne des exemples d'aveugles de naissance¹¹¹ qui ont pu voir pendant leur EMI, une sorte d'expérience « visuelle », car ils ne savent pas en réalité ce que c'est que voir, *événement inexplicable sur le plan médical* dit-il. En tout cas, *ils voient instantanément dès que leur EMI commence ; en outre leur vue est claire et précise* dit J. Long. Cet événement n'est compréhensible que s'ils ont été en contact avec un Dieu

qui ne veut pas que nous soyons aveugles. Au Ciel, il n'y aura pas plus d'aveugles que de boiteux !

J. Long reconnaît d'ailleurs que *la vue de l'autre côté est différente de la vue terrestre, à laquelle nous sommes tant habitués. Plus complète et intense, son origine n'est pas organique*, ce qui, ici aussi, est juste.

À Lourdes, des aveugles ont vu. L'origine n'était pas organique, mais bien « céleste ». Nous sommes dans le même « niveau d'intervention » qui s'origine, pour ce qui est des guérisons miraculeuses, par effusion de l'Esprit Saint en nous, dans notre âme spirituelle, irradiant à l'ensemble du corps, dont la venue ne dépend pas de nous mais de Dieu seul.

Le Tout-Puissant a tout pouvoir de guérir ! S'il le juge bon, bien sûr ! Certains ont recouvré la vue après leur EMI, d'autres non. Ce n'est pas nous qui savons ce qui est le mieux pour nous, pour notre destinée ultime !

Je vis une foule immense, de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main.
Apocalypse 7, 9

92. Dans son introduction du livre de référence : *Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétiens*.

93. Nous avons vu ce qu'il fallait en penser.

94. *Dictionnaire des miracles...* p. 768 et 769.

95. *Études médicales et scientifiques des apparitions*, R. LAURENTIN et H. JOYEUX, F-X de Guibert, 1985.

96. Qui fait partie des seulement quatorze reconnaissances officielles canoniques par l'Église catholique.

97. Ce qui est le cas aussi des expérienceurs qui ne peuvent pas

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Conclusion

*La mort qui semble, vue de ce côté, comme une plongée dans
l'ombre,
est une entrée éclatante dans la lumière de Dieu.*

Pierre Sertillanges

On peut ne pas croire à une vie après la mort. La science médicale estime que la mort du cerveau est la fin de la vie. Pourtant, il se passe quelque chose de pas ordinaire au moment de la mort, qu'elle soit brutale ou non. Tous les témoignages de ceux qui ont vécu une EMI concordent pour dire qu'on ne bute pas sur une fin, mais qu'au contraire on débouche dans une sorte d'« antichambre » à la limite de deux mondes : le nôtre, celui qu'on a toujours connu, dont nous nous contentions jusque-là, qu'on a bien du mal à abandonner, et un autre, paradoxalement attirant pour ceux qui disent l'avoir vécu, qui récapitule de façon lumineuse toute notre existence et nous projette dans la Clarté d'un tout autre univers, inimaginable en soi. Comme une nouvelle naissance...

Les Expériences de Mort Imminente plaident donc pour l'existence d'un vécu personnel qui dépasse la mort clinique, rejoignant par là l'expérience chrétienne qui affirme que la vie personnelle n'est pas stoppée par la mort. Plus étonnant encore, beaucoup d'expérienceurs nous parlent d'états où l'on vit en présence de l'Amour absolu, de lieu de désolation ou de lieu de purification, concepts qui correspondent au Ciel, à l'Enfer et au Purgatoire, notions typiquement chrétiennes.

Bien sûr, il ne s'agit pas de tomber dans la crédulité. Il faut

garder l'esprit critique, tant sur le plan de la raison que de la foi. Mais tous les témoignages et les études scientifiques actuelles concordent : *Les EMI sont aussi authentiques que toute autre perception humaine ; elles sont aussi indubitables que les maths, aussi vraies que le langage* dit le Dr Melvin Morse¹¹⁹ .

Sur le plan religieux, nous avons pu les confronter à la fois à la Parole de Dieu dans des passages variés des Écritures, à l'anthropologie chrétienne, aux expériences de guérisons miraculeuses, aux phénomènes des apparitions, ou, encore, aux surprenantes expériences mystiques qui ont jalonné l'histoire du christianisme : il n'y a pas d'antinomie. D'ailleurs, on peut se reposer sur saint Thomas d'Aquin, le docteur angélique, par un article de Howard Kainz¹²⁰ :

Dans la *Summa theologica* saint Thomas fouille les Écritures, Aristote, saint Augustin et autres Pères de l'Église, et propose des conclusions semblant s'emboîter précisément dans la littérature sur l'expérience de mort imminente. Par exemple, il déclare que l'âme libérée du corps se trouvera en quelque sorte incomplète puisque par nature elle est attachée au corps, mais en même temps éprouvera une plus grande liberté de l'intelligence, car le poids et le souci du corps forment un voile sur la clarté de l'intelligence dans la vie présente.

Ainsi donc Thomas d'Aquin rejoint les témoignages unanimes des théoriciens de l'Expérience de mort Imminente sur la fantastique libération et l'illumination intellectuelle caractérisant la séparation [de l'âme et du corps]. L'âme étant séparée ne pourra avoir la moindre influence sur les objets. Ce qui reflète l'expérience des personnes décrivant l'EMI, se déplaçant à travers les murs

ou autres obstacles [...] En définitive, il n'y aura pas de foi, puisque la foi concerne l'invisible, ni espérance, puisque l'espérance concerne ce qu'on n'a pas encore, mais uniquement amour, l'amour qui demeure dans la vie à venir et sera alors à la mesure du bonheur des individus : « Plus grand aura été l'amour accompagnant nos actions sur terre, plus grand sera notre bonheur venu de Dieu. » Il se peut que l'EMI nous donne une indication sur ce que pourrait être l'entrée dans la vie au-delà. Mais puisque rien d'impur ne peut se présenter face à Dieu, la plupart d'entre nous feraient bien d'apprendre tout doucement à perdre un bon paquet de mauvaises et si agréables habitudes.

Ainsi, si les EMI rejoignent l'enseignement traditionnel de l'Église catholique, ***on peut aujourd'hui, même sans être croyant et sans croire à la Résurrection du Christ, admettre qu'il y a une vie après la mort.*** Dans la mesure où nous aurons essayé d'éviter le mal et d'aimer en vérité, notre mort ne sera pas une impasse ou la chute dans un néant absolu, mais une irruption dans un lieu non pas forcément idyllique (où nous posséderions tout ce que nous n'avons pas eu durant notre parcours terrestre)¹²¹, mais dans la béatitude éternelle en présence du Dieu de Miséricorde, dans une union intime avec le Créateur lui-même : le Ciel attend *ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, qui sont parfaitement purifiés et vivent pour toujours avec le Christ. Ils sont pour toujours semblables à Dieu parce qu'ils Le voient « tel qu'Il est » (1 Jn 3, 2), face à face*¹²² .

En effet, *par sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ nous a ouvert le Ciel*¹²³, il a anéanti la mort pour nous. Sa résurrection

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Table des matières

Préface

Introduction

1^{er} témoignage : « Il ne faut plus avoir peur de la mort ! »

Qu'est-ce qu'une EMI ?

Une EMI « classique » :

Les différentes phases :

1°) La « décorporation »

2°) Le changement d'état du « corps »

3°) La traversée d'un « tunnel »

4°) La découverte d'autres « personnes »

5°) La rencontre avec un « Être de lumière »

6°) Le bilan de vie

7°) Le sentiment de paix et de tranquillité

8°) Le retour

9°) Les répercussions sur la conduite de vie

Les EMI effrayantes

2^e témoignage : « Le Ciel, ça existe pour de vrai ! »

Historique et Actualité

Bref historique

Et actuellement ?

3^e témoignage : « Le paradis existe »

Un problème scientifique

Réalité scientifique des EMI

Un défi scientifique

4^e témoignage : « La vie en sursis »

Approche religieuse

5^e témoignage : « J'ai frôlé l'enfer ! »

Approche anthropologique

Approche philosophique

1) Notre corps change continuellement

2) Un corps n'existe pas sans âme

3) L'âme est vitale

4) L'âme est le siège de la personnalité

5) L'âme est spirituelle

6) L'Homme est âme vitale et spirituelle

7) Le corps est spirituel

Approche chrétienne

Les EMI

6^e témoignage : « Fusillé ! »

D'autres phénomènes extraordinaires

Le surnaturel extraordinaire

L'extraordinaire chrétien

1°) Apparitions

2°) Manifestations mystiques

3°) Miracles

7^e témoignage : « Un prêtre qui a vu l'enfer, le purgatoire et le ciel »

Conclusion

Épilogue

Une prière

Pour aller plus loin...

Catéchisme de l'Église Catholique

Livres sur les EMI

Des ouvrages chrétiens sur la mort et sur l'au-delà

Des ouvrages sur l'âme vitale et l'anthropologie ternaire

DVD

CD audio

Sites Internet

Achevé d'imprimer par XXXXXX,
en septembre 2015
N° d'imprimeur :

Dépôt légal : septembre 2015

Imprimé en France